

# MEDICALIEN

ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-LIBANAISE

N° 5 Octobre 90

<b>Sommaire:</b>	Le Centre Médico - Social	p. 1
	Appel de cotisations	p. 2
	Les Elections	p. 2
	<b>Poèmes pour le Liban</b>	p. 3/4
	<i>Nuits Libanaises, Les Cèdres, Se souvenir du pays de son nom</i>	
	Le calvaire des Libanais,	p. 5/6
	Le Reflux Gastro-Oesophagien,	p. 7 /8 /9 /10
	Rachat des points de retraite, l'Annuaire,	p. 11
	Le Carnet, Buts de l'Association	p. 12

## LE CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Que faire pour le Liban ? telle a été la question que nombre d'entre nous se sont posée en Juillet 1989, et à laquelle ils ont essayé de répondre en adhérant à l'Association.

Qu'avons nous fait de particulier en un an qui puisse nous distinguer des autres associations Franco-Libanaises ou des organismes caritatifs ? Rien d'extraordinaire, à part notre devoir. Mais un an après, nous sommes toujours là et nous oeuvrons toujours dans le même sens et vers les mêmes buts, alors que tant d'autres ont abandonné en cours de chemin.

La continuité de notre démarche, et la confrontation quotidienne avec les problèmes de la communauté nous ont conduit à envisager l'ouverture d'un centre où les Libanais non-assurés sociaux seraient soignés bénévolement et où les demandeurs d'emploi bénéficieraient des aides possibles dans leurs démarches administratives.

Ce centre est devenu une réalité et a commencé à fonctionner. Il ne pourra donner son plein rendement que dans la mesure où le plus grand nombre sera sensibilisé à sa nécessité et à son efficacité. A chacun, où qu'il soit et quel qu'il soit, d'écrire pour proposer à la mesure de ses moyens, son temps et son aide.

Nous avons travaillé pendant plus d'un an à la réalisation de ce projet. Nous avons reçu de très belles lettres d'intention de la part de responsables anciens et actuels du ministère de la santé, bien entendu sans lendemain, sans compter les déclarations de tous les bourreurs de mots qui malheureusement sont légion. Il a pu être réalisé grâce à vos cotisations et à l'aide concrète de l'Ambassade.

Ainsi, loin des divisions et des tensions, chacun restant par ailleurs fidèle à ses principes et à ses convictions et solidaire de ses obligations ou de ses engagements, quelques uns dont vous êtes peut-être, ont construit un petit quelque chose pour le bien de tous.  
Exemple à suivre ...

Paul TYAN

## APPEL DE COTISATIONS

\*\*\*\*\*

Le budget de l'Association Médicale Franco-Libanaise de Juillet 1989 à septembre 1990 s'établit ainsi :

<b>RECETTES :</b>	163 150, 00 Frs
. Cotisations :	81 300, 00 Frs
. Recettes (Réunions-Congrès)	50 575, 00 Frs
. Subventions diverses	15 900, 00 Frs
<b>DÉPENSES :</b>	129 142, 00 Frs
. Frais de restauration (Congrès, Réunions)	72 239, 00 Frs
. Papeteries, Imprimeries, PTT	48 313, 00 Frs
. Aides financières	8 590, 00 Frs
<b>SOLDE POSITIF :</b>	34 009, 00 Frs

( en tenant compte des mouvements financiers actuels ).

L'Association Médicale Franco-Libanaise a 1 an d'existence, il faut qu'elle continue à vivre et à se développer, la cotisation de chacun étant indispensable à son bon fonctionnement.

La cotisation de l'année 1990 est fixée à 500 Francs pour les médecins et à 200 Francs pour les internes (chèques à établir à l'ordre de l'A.M.F.L.)

*Le Trésorier*  
*Nabil ASSAD*

## LES ELECTIONS

\*\*\*\*\*

Les élections à l'échelle Nationale et régionale se dérouleront le Dimanche 20 Janvier 1991 (dans un lieu qui restera à préciser).

\* Le vote à l'échelle Nationale aura lieu sous forme de liste complète sans panachage. Sept postes sont à pourvoir (Président, Vice-Président, Secrétaire Général, Secrétaire Général-Adjoint, Trésorier, Trésorier Général Adjoint, 1 Conseiller).

\* Le vote à l'échelle régionale aura lieu sous forme de liste, le panachage étant possible. Les régions concernées sont le sud (Marseille, Nice et environs) ainsi que la région Parisienne élargie au Nord et à CAEN - ROUEN. Cinq postes sont à pourvoir par grande région. Un représentant par région siègera au Bureau National.

\* Le dépôt de candidature devra avoir lieu avant le 15 Décembre, par courrier personnel, à l'ordre de l'Association.

\* Seuls les candidats et les membres ayant acquitté leur cotisation au 31 Décembre auront droit de vote.

*Le Secrétaire Général*  
*Georges NASR*



## Nuits Libanaises

Nuits du pays des vœux, des amours,  
des promesses,

Crépuscules lointés des hivers grelottants,  
Odeur du feu de bois diffusant les caresses,  
Des étés chauds en pulsions éclatant !

Nuits de mon Liban meurtri,  
Savez-vous encore chérir ?

Nuits blanches des rêves... Phantasmes sans  
limites.

Où ! Noces de Cana, qui changez l'eau en vin !  
Joles du corps qui se tend aux concerts de la  
piste,

Nous voici entraînés dans des gouffres sans fin !

Nuits de ma terre pétrie, Savez-vous encore haïr ?

Nuits des années folles... Vous restez  
démentielles.

Le corps se tord encore... de douleur, insensées !  
Le vin, endrit de sang, souille les eaux des ciels.  
Et l'on ne sait plus, hélas, sur quel pied danser

Nuits de mon pays en pleurs  
Savez-vous encore sourire ?

Nuits passées sans sommeil, à guetter les obus,  
Écouter dans le noir la symphonie des flèches ;  
A ruminer les souhaits... Souvenirs de robut,  
Prévoyant les sépulcres aux chairs les plus  
fraîches !

Nuits de ma prairie en fleurs  
Savez-vous encore frémir ?

Nuits noires, sans étoiles, promues de Saturne,  
Soleil incendié perdu dans la nuit des Temps,  
A nos yeux dérobé, appât de grands nocturnes,  
Il se meurt, lapidé, de ses frères ! Votre enfant !

Nuits des souples éphémères  
Savez-vous encore gémir ?

Nuits farouches ! Infantocides qui avortent.

Que cachez-vous encore dans vos profondeurs ?  
La mort ambulante vient frapper à nos portes !  
Vos falls d'apocalypse rasent nos demeures !

Nuits de mon terroir en fers,  
Savez-vous au moins rougir ?

Nous as-tu oubliés, Dieu Amour ? Charité ?  
Nous creusons nous-mêmes, hardiment, nos  
tombeaux

Que, toi seul, sans rigueur, pourras ressusciter  
Et libérer nos coeurs inhumés en lambeaux !

Nuits sourdes cassant le seuil,  
Savez-vous encore sévir ?

Sans fond les abîmes où nous avons sombré !  
Vers la nuit éternelle on colporte nos sorts,  
Embrasés sont nos soirs; dévastés sont nos prés !  
Il ne reste au Liban que la danse de mort.

Nuit des mères en grand deuil,  
Dites-nous : Pour quand l'aurore ?

EZZA AGHA MALAK

## LES CEDRES DU LIBAN

Quelle ne fut ma joie d'apprendre la  
naissance de l'A.M.L.F. Ce besoin de solidarité et  
de rassemblement se fait plus que jamais  
indispensable, avec la crise qui se prolonge et  
risque de perdre le Liban tout entier.

Aussi j'attends l'arrivée de Méditerranée  
avec impatience. Ses feuilles jonchaient sur mon  
bureau, quand l'un de mes opérés les avait  
remarquées et feuilletées...

Quelques jours plus tard, J. Richard  
revient pour m'offrir un poème qu'il dédie aux  
Cèdres du Liban. En voici quelques strophes :

Cèdres, vous les témoins des joies de mon  
enfance,  
J'aime vous revoir, lorsque, après un longue  
absence,

Aspirant au repos, en ces lieux je reviens.  
Et qu'à vos pieds, je m'assieds, et me souviens.

Il m'est doux que, suivant la trame de mes  
pensées,  
Vous me rendiez l'image des années écoulées,  
Et, un instant, faire croire que je n'ai vieilli,  
Me sentant près de vous, tellement ragaillardii.

Si Dieu ne vous eût protégés de sa puissance ?  
Que de dangers auriez-vous eû, vous sans  
défense,  
Mais tout être a sans doute sa propre destinée,  
Et vous servit de gardien, dès que vous fûtes nés.

Contre de vils calculs, que le ciel vous protège,  
Et que du bûcheron, nulle hache sacrilège,  
Ne porte atteinte à votre majesté,  
En écartant de vous la malsaine cupidité.

Le Créateur, à qui nous devons votre ombrage,  
Saura bien encore protéger son ouvrage.  
Ainsi le beau ciel n'aura rien à venger,  
L'Intérêt qu'on vous porte, éloignant le danger.

Tels que vous êtes, les aïeux vous voyaient  
autrefois,  
Tels que nous leurs successeurs aujourd'hui on  
vous voit  
Si chers à tous les cœurs, choisis par tous les  
libanais,  
Sur le drapeau du pays, l'un d'entre vous est  
brodé.

Ainsi, voyez-vous que nos compatriotes français  
sont aussi touchés que nous par les événements  
lamentables qui secouent notre Cher Pays. A  
quand la fin ...

Ismaïk Chahin, St Calais

## SE SOUVENIR DU PAYS DE SON NOM

-----

"Jacques Nassif est psychanalyste, c'est à dire,  
radicalement et systématiquement non-poète.

Il lui arrive cependant aussi de se souvenir du  
pays de son nom. Et le Liban, à bien des égards,  
comme l'Inconscient, ne connaît pas la  
contradiction.

Tournent tournent les manteaux  
Noirs de la joie et du feu  
Souffle souffle le rosou  
Ivre d'être le cri Dieu

Femme de ma vie dure  
Le temps du silence bref  
Quand tu jongles avec la mort  
Retombe avec l'eau du bief

Pan coupé de la montagne  
Pleure les oiseaux endormis  
Dont les ailes regagnent  
L'Incertitude amie

Avec elle tu auras flûte  
Un couple à jamais soufflé  
A moins qu'elle ne te rebute  
L'étoile de liberté

Tourne crève en vain la voix  
Pierre de mélodie nue  
Ne rejette point l'envol  
D'une colombe ingénu

Novembre 1986

Je n'ai pas accepté  
Que les feuilles de vigne  
Solent farcies et baignent  
Dans l'huile de sainteté

Des femmes y ont fourré  
Leur amour-trop utile  
Mais les pleurs de la guerre  
Ont pourri leurs attraites

Si tu voulais écrire  
Un seul nom de tes doigts  
Et non point les farcir  
De la taine du Roi.

J'irais presser leurs grappes  
Et te servir l'ivresse  
De mes mains retrouvées  
Dénouant leurs lièsses

Septembre 1986  
Jacques NASSIF

## LE CALVAIRE DES LIBANAIS

Après cinq années d'absence, je suis allé passer mes vacances au Liban, histoire de voir les parents et de profiter de ce que les bombes ne peuvent détruire : le soleil et le beau temps.

En débarquant de l'avion à l'aéroport de Beyrouth, c'est déjà le souk, la confusion totale compensée par la débrouillardise généralisée elle-même entretenue par un bakhchich plus roi que jamais. Ce qui frappe aussi de prime-abord, alors que les libanais étaient connus pour leurs discussions animées et souvent mouvementées, c'est le dégoût vis à vis de tout ce qui touche de près ou de loin à la politique. Cette atmosphère lourde de conséquences pour l'avenir est entretenue par la délation ainsi que par l'arbitraire des nombreuses fractions armées.

Déjà préparé à l'idée de changements importants dans la structure socio-économique du pays, j'ai été frappé par l'importance de la misère ambiante, et je n'utilise pas ce terme pour imaginer, car il répond véritablement à la description du dénouement complet dans lequel se débat plus de la moitié des familles. Ce peuple autrefois si ricur et si vivant, à la joie de vivre légendaire, sombre dans un désarroi et un pessimisme à toute épreuve.

L'état de droit n'est plus qu'une fiction à laquelle s'accrochent quelques nostalgiques du Liban d'antan, quelques têtus qui n'ont pas encore senti passer le souffle de l'histoire.

Le Palais de Justice lui-même où tant de rétors de la vie publique ont exercé, qui avait survécu à tous les vols et à tous les avalars de la guerre, où entre deux scalpées les avocats de toutes tendances continuaient de plaider, n'est plus depuis Mars dernier qu'un amas de ruines noircies.

Le niveau de vie est en chute libre de mois en mois, et l'industrie locale qui avait connu un redémarrage en 87-88 n'est plus qu'une peute de chagrin. L'économie s'est dollarisée, et tout se

paye en dollars, aussi bien les fournitures que le médecin ou le restaurani. Malheur à ceux qui n'ont pas mis leurs économies en devises étrangères ou qui n'ont pas un proche à l'étranger pour leur envoyer des subsides ; car comment faire pour vivre lorsque, par exemple, la retraite de l'ingénieur ou de l'avocat est de 15000 livres par mois, ce qui équivaut à 100 francs par mois.

Le franc français valait une livre en 85 et 150 livres en juillet dernier, sans que les salaires ne suivent pour autant. De cette paupérisation massive et de l'inflation galopante a résulté une flambée de la corruption à laquelle la soldatesque étrangère, apparemment adaptée aux moeurs locales, participe allégrement.

La vie quotidienne des libanais se trouve fortement handicapée par les coupures prolongées d'électricité d'eau et de téléphone. L'électricité absente de certains quartiers pendant six mois n'est encore distribuée qu'avec parcimonie, posséder un groupe électrogène ne relève pas du luxe mais de l'élémentaire nécessité. L'eau aussi est souvent absente des robinets, ce qui retentit sur les conditions d'hygiène, les maladies dyssentériques étant en augmentation effrayante, des cas de choléra ont même été rapportés à Tripoli.

Les fils du téléphone jonchent encore les rues en certains endroits, et communiquer d'une région à l'autre tient souvent à l'impossible. Le "système D" libanais a trouvé la solution par téléphoner d'un secteur à l'autre ; contacter Chypre qui repasse la communication en direct au Liban.

Les immondices s'agglutinent par gros tas dans les différents quartiers de Beyrouth, lorsqu'ils ne sont pas jetés dans la Mer. Les pauvres malheureux qui habitent à côté de ces nouveaux déversoirs de détritus souffrent dans un premier temps de l'odeur de la pourriture puis en supportent les fumées lorsqu'elles sont brûlées, sans compter tous les risques de contagion qu'ils encourrent.

Les nouvelles destructions causées par les combats à Beyrouth et sa banlieue proche sont aussi importantes que celles du centre-ville. Toutes les façades des magasins de la ligne de mer, s'étendant de Dorn à Dbayé sur une dizaine de kilomètres, ont été éventrées et beaucoup ne seront pas réparées de sitôt tant que les gens restent sur le qui-vive. Dans le Sud, une dizaine de villages ont été détruits et désertés par leurs habitants, du fait des combats entre les milices rivales et l'intervention armée des palestiniens des camps proches de Saïda.

L'intelligence, qui depuis longtemps n'a plus droit au chapitre, à moins de vanter les mérites du prince, se tait dans un silence funèbre ou est partie s'exprimer ailleurs. A l'instar du peuple libanais, elle s'est accrochée à sa terre refusant de quitter pendant des années, mais elle a dû s'y résoudre lorsque ce qui faisait sa raison d'être et d'espérer, la liberté de pensée et d'expression, n'a plus ressemblé qu'à un vague souvenir.

Se soigner correctement devient un problème pour un nombre croissant de malades. Une bonne partie de l'élite médicale a quitté vers des cieux plus cléments, et ceux qui restent montrent toujours le même dévouement mais se retrouvent pris au piège infernal de l'inflation. Un appareillage pointu existe à Beyrouth, mais le prix des consommables payés en devises a encore grimpé, ce qui retentit sur la facture globale de toute opération. Le personnel infirmier et paramédical qualifié commence à manquer du fait des salaires dérisoires qui leur sont proposés, une infirmière diplômée émarguant à moins de 500 francs par mois. De même, les retards de paiement aux hôpitaux par la sécurité sociale et le ministère de la Santé, sans rattraper le différentiel d'inflation, mettent la plupart d'entre eux en équilibre financier précaire. Ceux-ci se rattrapent, bien entendu, sur les patients et en exigent une avance sur paiement, faute de quoi ils ne sont pas admis. Imaginez le drame lorsqu'un patient se présente en crise d'appendicite ou d'angine de poitrine, qu'il n'a pas ramené de quoi payer, et

qu'on diffère son admission en attendant qu'il règle l'avance sur règlement.

Même les soins élémentaires des maladies "banales" sont différés le plus longtemps possible, tellement les médicaments importés sont devenus hors de prix. Un ami âgé de vingt sept ans atteint d'une maladie de la gencive, attend que toutes ses dents tombent plutôt que d'aller voir un dentiste.

Beaucoup d'amis m'ont exprimé leur désir de s'expatrier, leur volonté de partir le plus loin possible et de tourner au plus tôt la page. D'autres, tout aussi nombreux, ne demandent qu'à partir que quelques mois, afin de se sentir vivre enfin normalement. Vivre normalement, pour eux et leurs enfants, c'est notre vie quotidienne en France qualifiée de banale et de routinière. Ainsi, aller au cinéma ou au restaurant, se coucher en éteignant la lumière, prendre une douche d'eau chaude, accompagner ses enfants à l'école sans craindre les bombardements, plaisirs et gustas anodins, sont un luxe pour ces malheureux.

Mais comment et où partir, lorsqu'on n'a pas un parent au loin, pour vous accueillir et vous loger. Comment payer ce ou ces billets d'avion, comment payer son logement le ou les premiers mois, lorsque vous n'avez plus travaillé depuis des mois ou des années et que l'inflation a grignolé vos maigres économies. Partir mais où et pourquoi faire, lorsque vous avez dépassé la quarantaine et que votre diplôme, autrefois votre orgueil et votre gagne-pain, n'est pas valable en France ni au Canada.

Et d'autres, malgré tout ce qui s'est passé et nonobstant tout ce qui peut encore se produire, ne veulent pas partir mais se doivent de penser à l'avenir de leurs enfants, de leur procurer une autre nationalité ou tout au moins un passeport "non suspect" aux frontières. Ils partent pour quelques mois, qui peuvent se transformer en années, installer leur progéniture en Amérique ou au Canada, avant de revenir au pays. Mais là aussi comment travailler, comment subsister et

entretenir deux foyers, l'un au Liban et l'autre à l'étranger.

La sinistrose s'est étendue à toutes les couches de la société dans une atmosphère de snobe-qui-peut généralisée, exacerbée par les développements du Golfe où sont coincés plusieurs centaines de milliers de Libanais. Ah ! si quelques barils de pétrole, et non de poudre, avaient été découverts au large de Beyrouth Jounieh ou Sayda, l'Oncle Sam aurait débarqué en vingt quatre heures pour protéger les bons Libanais des méchants arabes.

Il y a ainsi des causes qui deviennent justes et honorables, qui entraînent l'adhésion des masses et des gouvernements, et qui méritent plus que d'autres qu'on les défende les armes à la main.

Si le pétrole avait surgi en Cilicie ou en Arménie, si le Timor Oriental était un exemple de démocratie autant que le sultanat de Brunéi, si le Nord de Chypre..... etc....

Quand je repense à ma jeunesse insouciance et à notre passé commun, et que je me remémore comment nous vivions, ce que nous étions, j'essaye d'imaginer ce que nous aurions pu être sans la folle meurtrière des uns et les intérêts sournois des autres. Et aujourd'hui je me dis que l'homme, pour s'acharner à détruire dans sa propre demeure ce qu'il y a de plus beau, doit être masochiste ou un peu fou.

15 septembre 90  
Un Confrère de Paris

Le Médilien se propose d'être notre ami quotidien, un article de travail de tous les jours et un élément de soutien affectif et national. Outre les informations médicales, les informations sociales et celles qui concernent notre communauté de France ainsi que celles de notre Association (A.M.L.P.), nous proposons de

développer particulièrement la rubrique scientifique et Médicale du Médilien.

Celle-ci comportera régulièrement des articles rédigés par l'un de nous dans un but et un esprit pratiques, traitant des sujets qui peuvent intéresser plusieurs disciples à la fois et dont le contenu peut être analysé avec simplicité.

Les confrères qui seront intéressés par des informations supplémentaires peuvent contacter directement l'auteur ou les auteurs de l'article concerné pour le développement d'un point particulier, par exemple des discussions directes ou pour demandes de bibliographie plus détaillées. A côté de ces articles traitant des problèmes précis, nous nous efforcerons de rapporter à chaque numéro une certaine quantité d'informations scientifiques ponctuelles pouvant intéresser tout le monde.

Dans ce but, il est vivement souhaitable que nous participions tous à la rédaction de MEDILIEN en général mais surtout à l'enrichissement de la rubrique médicale et ceci par la préparation d'articles pratiques et par la diffusion des informations ponctuelles comme vous verrez dans ce numéro. J'espère que nous pourrons améliorer ensemble, très rapidement la présentation de notre revue et qu'on lui donnera suffisamment d'importance pour qu'elle ait un impact particulier dans notre Association et auprès des autres membres de notre communauté.

Docteur Georges HAGE

## LE REFLUX GASTRO-OESOPHAGIEN

\*\*\*\*\*

Le Reflux Gastro-Oesophagien (R.G.O) est le reflux de contenu gastrique dans l'Oesophage, reflux qui se fait à une fréquence et une intensité suffisamment importantes pour

entraîner une symptomatologie propre à ce trouble.

### TROIS REMARQUES S'IMPOSENT D'EMBLÉE :

1° Tout RGO n'est pas pathologique ; en effet, il existe des RGO physiologiques aussi bien chez l'adulte surtout en période post-Prandiale et dans la phase nocturne de la sécrétion Gastrique que chez le nourrisson où le RGO est très fréquent jusqu'à l'âge de trois mois de la vie ce qui explique les régurgitations Post-Prandiales fréquentes à cet âge. Ce reflux ne devient Pathologique que lorsqu'il est très important dans sa fréquence et quand il s'accompagne de reflux très acides dans le conduit Oesophagien.

2° Le RGO est une véritable entité le dissociant totalement de la Hernie Hiatale avec laquelle il était souvent confondu ; ainsi il faut savoir que tous les RGO ne sont pas dus à une Hernie Hiatale et que d'autre part, toutes les Hernies Hiatales n'entraînent pas de RGO.

3° Si le RGO s'accompagne le plus souvent de signes bénins et peu gênants dans la vie quotidienne, sa méconnaissance et sa négligence peuvent aboutir à l'installation de complications du RGO qui peuvent être graves et qui sont regroupés sous le terme d'Oesophagite Peptique.

### NOUS AVONS CHOISI DE PARLER DU RGO POUR LES RAISONS SUIVANTES :

\* Les techniques d'exploration du tube digestif, (en particulier l'Endoscopie, la pH métrie, la Manométrie, la Scintigraphie...) ont permis une compréhension et une approche très intimes du RGO et de ses mécanismes Physiopathologiques? C'est probablement une des pathologies dont la connaissance (et par conséquent le traitement) a le plus évolué ces dernières années.

\* Cette meilleure connaissance du RGO, a permis de relever sa fréquence très importante puisqu'on estime que cette pathologie touche 10 % à 20 % de la population en général.

\* Notre meilleure connaissance du RGO nous a permis de mieux connaître sa symptomatologie atypique et d'en apprécier la fréquence tant dans la sphère ORL que dans la sphère respiratoire, cardiaque...

\* Le traitement du RGO et même de ses complications est bien codifié actuellement et réduit d'une façon notable les indications chirurgicales ; mais disons-le d'emblée, la seule inconnue de taille reste le traitement d'entretien des Oesophagites Peptiques.

### PHYSIOPATHOLOGIE DU RGO

C'est ce chapitre physiopathologique qui a le plus bénéficié des progrès actuels d'exploration de l'Oesophage et de l'Estomac. Sans vouloir développer en détail ce chapitre, nous allons voir les éléments principaux.

Dans la lutte contre le RGO, il y a une structure anatomique qui joue un rôle physiologique parfaitement coordonné ; cette entité s'appelle classiquement l'appareil Sphinctérien Inférieur. Elle comporte plusieurs éléments : le sphincter inférieur de l'oesophage, l'angle de His, le pilier du diaphragme qui exerce une traction "en cravate" du bas oesophage, les replis des muqueuses et de la jonction oesogastrique, la plicée diaphragmatique, etc... De tous ces éléments, c'est le Sphincter Inférieur de l'oesophage qui joue le rôle, de loin, le plus important.

D'autre part, il faut rappeler que le conduit oesophagien est une cavité virtuelle qui doit être maintenue vide en permanence ; cette clearance de l'oesophage est assurée principalement par les ondes péristaltiques de l'oesophage (primaires au cours de la déglutition et surtout secondaires au

moment des reflux). Les ondes péristaltiques sont déclenchées automatiquement dès l'arrivée d'une substance quelconque dans l'oesophage : aliment, eau, reflux acide gastrique dans l'oesophage, etc...

On pense donc actuellement que le RGO est la conséquence d'une des deux conditions suivantes :

- Défaillance des mécanismes de lutte contre le reflux : c'est principalement la baisse du tonus du Sphincter Inférieur de l'oesophage
- Diminution de la clearance oesophagienne par un trouble du péristaltisme de l'oesophage.

Les conséquences de ce RGO dépendront enfin, d'une part de l'état de la muqueuse oesophagienne, elle même et d'autre part, de l'intensité et de la toxicité des substances qu'amènent le RGO dans l'oesophage (pH très acide, sels biliaires, enzymes...)

## FACTEURS FAVORISANT LE RGO

Les facteurs favorisant le RGO sont très nombreux, à commencer par l'alcool, le tabac, les graisses, le chocolat, le café, surtout l'obésité et certains médicaments (progestérone, Anti-Inflammatoires, Théophylline, Dérivés nitrés, inhibiteurs Calciques...).

## SIGNES CLINIQUES TYPIQUES DU RGO

1°) LE PYROSIS : c'est le signe le plus évocateur du RGO. Il s'agit d'une sensation de brûlure Rétro-Sternale ascendante qui est surtout perçue en période Post-Prandiale ou en position Posturale (anté-flexion ou décubitus).

2°) DOULEURS RETRO-STERNALES : sensation de brûlures, parfois même à type de

douleurs constrictives, thoraciques, irradiant dans le dos, simulant parfois des Angor-Coronariens.

3°) REGURGITATIONS DE LIQUIDES ACIDES dans le Pharynx ou dans la bouche.

4°) ODYNOPHAGIE : douleurs Rétro-Sternales sans brûlure perçue au moment de la déglutition.

5°) DYSPHAGIE : gêne douloureuse à la déglutition ; elle fait surtout redouter l'installation d'une oesophagite Peptique, elle peut se voir sans cette complication grave.

## SYMPTOMES ATYPIQUES DU RGO

C'est probablement un des chapitres qui a bénéficié le plus des progrès techniques actuelles d'exploration oeso-Gastrique, Il représente, à mon avis, le point le plus intéressant et le plus original de l'étude du R.G.O. ; en effet, il faut savoir penser au RGO devant des signes très divers, non spécifiques et qui sont en général dus à l'irritation du Pharynx, du Larynx, des Cordes Vocales ou à l'irritation d'acides dans les bronches en rapport avec le Reflux des sécrétions acides au-dessus du conduit Oesophagien.

Les plus fréquents de ces symptômes sont les suivants :

1°) Signes Pulmonaires :

- Il s'agit surtout d'une toux chronique et spasmodique, non expliquée par des causes Pulmonaires ou ORL et rebelle au traitement symptomatique de la toux.

- une dyspnée nocturne est très évocatrice du RGO.

- les crises d'Asthme nocturnes surtout lorsqu'elles sont d'apparition tardive et sans antécédent d'Asthme infantile.

## 2\*) Les manifestations O.R.L. :

- Surtout les fausses angines qui représentent 10 % des cas d'expression atypique du RGO, il faut savoir y penser devant des maux de gorges répétés et rebelles au traitement par antibiotiques chez des jeunes avec un examen ORL négatif.

- La Dyphonie est, elle-même, très fréquente et représente plus de 25 % des cas avec souvent un enrrouement pouvant aller à l'Aphonie, le tout contrastant avec un examen ORL négatif.

Des gênes pharyngées décrites par les malades sous des termes divers de châtouillement pharyngé, corps étrangers pharyngés ou de difficultés à la déglutition de la salive.

## 3\*) Signes Cardiaques :

- On décrit de véritables douleurs Pseudo-Angineuses en rapport direct avec le RGO et sans Stigmate Cardio-Vasculaire.

## 4\*) Autres signes :

- Beaucoup d'autres symptômes ont été attribués au RGO : le hoquet - des hémorragies digestives - des éructations ... et j'ai moi-même eu l'expérience d'un cas de ronflement chronique et intense qui a disparu après traitement spécifique du RGO.

## COMPLICATIONS DU RGO

Elles sont regroupées sous le terme général d'oesophagite peptique ; celles-ci correspondent à des lésions de la paroi oesophagienne qui peuvent évoluer selon les phases successives suivantes :

\* simple érythème avec congestion de la muqueuse oesophagienne.

\* Erosions et ulcérations superficielles.

\* Puls Ulcérations confluentes et profondes.

\* Enfin, l'Oesophagite peptique Sténosante dont le pronostic est grave.

Une complication très grave encore est à connaître, c'est l'Endo-Brachy-Oesophage : il s'agit du remplacement progressif de la muqueuse normale de l'oesophage (Muqueuse Malpighienne) par la Muqueuse Gastrique ou intestinale (cylindrique). L'intérêt de la connaissance de cette pathologie est le risque de cancérisation majeure qu'elle comporte puisque on estime que 15 % de ces Endo-Brachy-Oesophages peuvent se cancériser.

Nous traiterons dans le prochain numéro de la conduite à tenir devant une suspicion du RGO.

*Georges Hago - Nico*

